

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS B

Higher Level / Niveau Supérieur (Option Forte) / Nivel Superior

Monday 10 May 1999 (morning) / Lundi 10 mai 1999 (matin) / Lunes 10 de mayo de 1999 (mañana)

Paper / Épreuve / Prueba 1

1h 30m

A

Candidate name/nom du candidat/nombre del candidato:	Number/numéro/número:								
	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 12.5%; height: 20px;"></td> <td style="width: 12.5%;"></td> </tr> </table>								
INSTRUCTIONS TO CANDIDATES									
<p>Write your candidate name and number in the boxes above. Do NOT open this examination paper until instructed to do so. This examination paper consists of a series of texts each followed by a number of tasks. One mark is allocated per question unless otherwise indicated. Answer ALL the questions in the spaces provided.</p>									
INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS									
<p>Écrire votre nom et numéro de candidat dans les cases ci-dessus. NE PAS OUVRIR cette épreuve avant d'y être autorisé. Cette épreuve comporte plusieurs textes suivis chacun d'une série d'exercices. Un point par question sauf indication contraire. Répondre à TOUTES les questions dans les espaces prévus à cet effet.</p>									
INSTRUCCIONES PARA LOS CANDIDATOS									
<p>Escriba su nombre y número de candidato en las casillas de arriba. NO ABRA esta prueba hasta que se lo autoricen. Esta prueba consta de varios textos seguidos de una serie de ejercicios. Cada pregunta tiene un valor de un punto, a menos que se indique algo distinto. Conteste TODAS las preguntas en los espacios facilitados.</p>									

B

QUESTIONS ANSWERED QUESTIONS CHOISIES PREGUNTAS CONTESTADAS
ALL / TOUTES / TODAS

C

EXAMINER EXAMINATEUR EXAMINADOR	MODERATOR MODÉRATEUR MODERADOR
/60	/60

D

IBCA
/60

TEXTE A

Rêves d'antan

Je n'avais pas six ans que déjà je rêvais
De gloire et de pouvoir. Déjà je me voyais
À la place du chef de mon petit village
Arrêtant et tranchant sans souci de mon âge !
La nuit fort j'en rêvais !

Quand j'allais à l'école, déjà je me voyais
Le maître de la classe. Que sa tête était pleine
De savoir et de chants ! C'est lui que je voulais
Et comme j'étais sûr d'être fait de sa veine !
La nuit fort j'en rêvais !

À seize ans vint l'appel ; Doucement j'entendais
Murmurer en mon sein des voix intérieures.
Elles me révélaient sagesse et vérité
Que j'étais le poète, l' élu des sombres heures !
La nuit fort j'en rêvais !

O ! temps des jours présents
Qu'as-tu fait de ces rêves !
Ils ne sont plus qu'épaves
Emportées par les vents.

Paris le 28-8-1989

E. Tsemo

Les affirmations suivantes, basées sur le texte, sont soit vraies soit fausses. Cochez [✓] la réponse correcte. Justifiez votre réponse par les mots du texte. (2 points par question)

- | | Vrai | Faux |
|---|-------|-------|
| 1. L'enfant méprisait la puissance du chef. | _____ | _____ |
| | | |
| 2. L'auteur pensait que le maître d'école était le gardien de la culture. | _____ | _____ |
| | | |
| 3. La fonction du poète est de répandre la joie. | _____ | _____ |
| | | |
| 4. Le message du poème est que le temps renforce nos rêves. | _____ | _____ |
| | | |

Indiquez dans la case de droite la réponse choisie par une lettre.

5. "Arrêtant et tranchant" signifie
- A. que le chef coupe et tranche la nourriture.
 - B. que le chef juge et prend des décisions.
 - C. que le chef est cruel.
 - D. que le chef a perdu son pouvoir.
-
6. "être fait de sa veine" signifie
- A. être semblable.
 - B. être malade.
 - C. avoir de la chance.
 - D. être sévère.
-

OPEN HERE

OUVRIR ICI

ABRIR AQUÍ

TEXTE B

L'envers du verlan

Qu'appelle-t-on au juste le verlan ? C'est un français truffé de mots « inversés », utilisés comme un code par des gens qui partagent la connivence de ce jeu de sonorités. Comme tous les langages un peu « secrets », le verlan permet de s'exprimer « entre soi », ce qui développe le sentiment d'appartenance à un clan, et resserre souvent les liens d'amitié entre des adolescents qui pratiquent ce sport verbal.

Le procédé consiste à inverser les syllabes d'un mot, afin de créer un vocable différent, méconnaissable pour une oreille non exercée : « café » devient (fé-ca), féca ; « bateau » fait (teau-ba), toba, etc. Parfois, on abrège l'inversion : « flic », donnant ke-fli, s'est raccourci en keuf. Le mot ainsi obtenu conserve évidemment le sens de sa « racine » : un féca n'est pas une potion magique, mais un café ordinaire.

Il arrive que l'inversion produise une rencontre bizarre avec un mot déjà existant, qui n'a aucun rapport de sens : « zombi » fait bison, ce qui crée une absurdité réjouissante. « Tomber » donne bé-ton, phonétiquement la même chose que « le béton » ; d'où le succès, à partir de 1975, de la formule « laisse béton ». L'idée cocasse de « laisser le béton » (ciment) ajoute un arrière-plan étrange à l'expression, surtout, peut-être, dans des

cités oppressantes, bâties de béton brut !

Bien que le verlan soit en principe une création momentanée, éphémère, certaines inventions résistent et passent dans le langage général. « Arabe », devenant beura-a dans la logique, a terminé sa course en beur, qui s'est spécialisé à son tour vers 1980 pour désigner un jeune arabe né en France de parents émigrés. Le nouveau mot s'est implanté dans le langage courant, avec son féminin « beurette », sans aucune valeur péjorative.

C'est vers 1970 que le terme « verlan » est apparu dans le langage des jeunes. En fait, les remous de mai 68 avaient fait sortir ce mot de l'argot des prisons, où il avait été créé durant les années 60. Mais les taulards sont loin d'avoir inventé le procédé d'inversion lui-même, qui existait en français depuis des siècles. Simplement on l'appelait « l'envers », c'est le renversement de « l'envers » qui a fourni vers-l'en, orthographié verlan. En effet, cette jonglerie verbale a toujours amusé les Français. Au XVI^e s., un « sans-souci » était en réalité un « sans six sous », c'est-à-dire un pauvre diable. Il y eut à différents moments de notre histoire des périodes où la pratique de l'envers fut en vogue dans un public qui n'avait rien à voir avec la délinquance.

Répondez aux questions suivantes à l'emplacement prévu à cet effet.

7. Comment le verlan exerce-t-il une double fonction d'inclusion et d'exclusion ?

.....

8. Quelle expression du 1^e paragraphe indique que le verlan « exerce » la créativité ?

.....

Quel mot ou expression du texte signifie :

9. complicité, entente (1^{er} paragraphe) :

10. impossible à reconnaître (2^e paragraphe) :

11. qui étonne et fait rire (3^e paragraphe) :

12. passagère (4^e paragraphe) [deux mots] : (a)

(b)

(2 points)

13. quelqu'un de malheureux, de pitoyable (5^e paragraphe) :

14. à la mode (5^e paragraphe) :

Indiquez dans la case de droite la réponse choisie par une lettre.

15. Le titre de l'article joue sur le mot "envers", puisque le verlan inverse les syllabes, mais il suggère aussi

- A. que l'on révèle les secrets du verlan.
- B. que l'on a la tête à l'envers.
- C. que le verlan renverse les valeurs.
- D. que l'article est à l'envers.



Les affirmations suivantes, basées sur le texte, sont soit vraies soit fausses. Cochez [✓] la réponse correcte.

- | | VRAI | FAUX |
|---------------------------------------|-------|-------|
| 16. Le verlan est un langage codé. | _____ | _____ |
| 17. Un "féca" est une potion magique. | _____ | _____ |
| 18. Le verlan est un argot régional. | _____ | _____ |

En vous basant sur le sens du texte, complétez le texte suivant par les mots qui manquent et qui se trouvent dans la liste donnée. Un exemple vous est donné.

ATTENTION : Il y a plus de mots que d'espaces et chaque mot ne peut être utilisé qu'UNE seule fois.

Le verlan n'est pas [X] patois, c'est une langue bien particulière et difficile [19] comprendre pour les non initiés. Elle est [20] sur l'inversion des syllabes des mots et permet à [21] la connaissent de se parler entre [22] sans que les autres [23] les comprendre. Cette pratique ne date pas des années soixante, elle [24] déjà en France [25] des siècles.

- | | | | | |
|-----------|--------|-----------|---------|------------|
| à | de | existait | fondée | pourraient |
| baser | depuis | existera | leur | puissent |
| ce qui | elles | expliquée | pendant | pour |
| celui qui | eux | expliquer | peuvent | un |
| ceux qui | | | | |

Exemple : un

19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.

OPEN HERE

OUVRIR ICI

ABRIR AQUÍ

TEXTE C

« L'idéal, a lancé Sandrine d'une
voix aiguë, c'est quand tout le monde va
être pareil, brun pâle, et qu'on va tous
parler la même langue, l'espéranto. »
5 Là, Pascale a explosé.
« Ah non, alors ! Ton idéal, c'est
un idéal de robots, un idéal de peureux
qui ne veulent surtout pas être surpris
ou dérangés dans leur confort et leurs
10 petites habitudes. Tout le monde pareil !
Et qu'est-ce qui va se passer quand
quelqu'un va naître avec des taches
vertes, ou un seul bras, ou deux têtes ?
Qu'est-ce qui va arriver si quelqu'un a
15 des idées un peu différentes ou des
goûts bizarres ?
« Moi, vois-tu, je tiens à mes
différences. Je tiens à ma peau noire, à
mes rires que certains trouvent trop
20 bruyants, à ma façon de bouger que
certains trouvent provocante. Je ne
veux pas être comme tout le monde.
Crois-le ou non, tout le monde ne rêve
pas d'être Blanc. J'en ai ras le bol
25 d'entendre parler de minorités visibles,
d'ethnies, d'immigrants. Je ne suis pas
une minorité visible ou une ethnie, je
suis Pascale Élysée, Haïtienne
d'origine, Québécoise d'adoption et de
30 cœur, établie au Québec et bien décidée
à y faire ma vie. Je suis Noire, oui, mais
je suis surtout une fille de seize ans qui
aime la chimie, Marjo, Kevin Costner

et le poulet BBQ.
35 « On parle toujours des
immigrants en bloc (« ils » sont ceci ou
cela), et ça me fait bondir. Nous ne
sommes pas tous pareils. Et quand on se
donne le peine de faire des distinctions,
40 on scinde par pays d'origine, ou par
couleur de peau, ou par religion.
« Ça n'existe pas, ces grands
blocs-là. Ce qui existe, ce sont des
individus, différents, originaux, qu'il
45 faut prendre la peine de connaître avant
de juger. Moi, vois-tu, je revendique le
droit d'être moi, et pas une curiosité ou
un échantillon ethnique. Je ne veux pas
qu'on fasse appel à moi seulement en
50 tant que minorité visible, pour avoir
mon "témoignage" ou pour en savoir un
peu plus sur le vaudou, le créole, les
recettes typiques ou les meilleures
plages d'Haïti. Je revendique le droit de
55 posséder des caractéristiques multiples,
parfois même contradictoires, mais qui
sont les miennes. Et je n'ai pas
l'intention de passer ma vie à vous
remercier de m'avoir accueillie au
60 Québec. Je n'ai pas l'intention de
marcher les yeux baissés, la voix
étouffée, pour ne pas trop me faire
remarquer. Que vous le vouliez ou non,
je suis ici pour rester et pour vivre, et
65 pas juste comme décoration exotique et
folklorique ! »

Michèle Marineau, *La route de Chlifa*

Répondez aux questions suivantes à l'emplacement prévu à cet effet.

26. Quel idéal symbolisent le "brun pâle" et l'"espéranto" dans la remarque de Sandrine ?

.....

27. Quel sentiment éprouve Pascale devant la remarque de Sandrine ?

.....

28. Que veut dire Pascale quand elle dit que c'est un "idéal de peureux" ?

.....

29. Que symbolisent les gens "avec des taches vertes, ou un seul bras, ou deux têtes" ?

.....

30. (a) Quel sentiment Pascale éprouve-t-elle à l'égard du Québec ?

.....

(b) Justifiez votre réponse par les mots du texte

.....

(2 points)

Reliez chacun des mots du texte figurant dans la colonne de gauche avec son équivalent (dans le sens que chaque mot a dans le texte) qui se trouve dans la colonne de droite. Un exemple vous est donné. ATTENTION : il y a plus de mots dans la colonne de droite que dans celle de gauche.

Exemple : bizarres (l. 16)

D

31. provocante (l. 21)

32. en bloc (l. 36)

33. scinde (l. 40)

34. revendique (l. 46)

35. curiosité (l. 47)

36. étouffée (l. 62)

A. méchante

B. claire

C. brise

D. étranges

E. faible

F. ensemble

G. dispute

H. bizarrerie

I. sépare

J. choquante

K. charmante

L. exige

En vous basant sur le texte, terminez les phrases suivantes.

ATTENTION : Il y a davantage de fins que de débuts.

- | | |
|--|--|
| <p>37. <input type="checkbox"/> Sandrine rêve du jour...</p> <p>38. <input type="checkbox"/> Les stéréotypes catégorisent les gens en...</p> <p>39. <input type="checkbox"/> Pascale revendique le droit...</p> <p>40. <input type="checkbox"/> Pascale ne veut pas...</p> | <p>A. qu'elle aurait effacé les différences.</p> <p>B. à entendre la vérité.</p> <p>C. où il n'y aura plus de différences entre les gens.</p> <p>D. d'être différente.</p> <p>E. quand on pourra tous être égaux.</p> <p>F. qu'elle soit traitée comme un objet.</p> <p>G. qu'on fasse d'elle un objet.</p> <p>H. les réduisant à des caractéristiques superficielles.</p> <p>I. les humilier.</p> <p>J. leur facilitant la vie.</p> |
|--|--|

Les quatre titres suivants résument les idées principales du discours de Pascale. Remettez-les dans l'ordre. Un exemple vous est donné.

- | | |
|--|---|
| <p>Exemple : 1^{re} idée : C</p> <p>41. 2^{ème} idée :</p> <p>42. 3^{ème} idée :</p> <p>43. 4^{ème} idée :</p> | <p>A. Je déteste les stéréotypes.</p> <p>B. Je suis qui je suis.</p> <p>C. <i>Je n'aime pas ton idéal, Sandrine.</i></p> <p>D. Je refuse de me conformer.</p> |
|--|---|

Indiquez dans la case de droite la réponse choisie par une lettre.

44. Le style du passage est
- A. grossier.
 - B. poétique.
 - C. familier.
 - D. formel.

TEXTE D

Comment on n'est pas cordon-bleu

par Claire Gallois

C'est le soir que s'abat sur moi un sort dans ma propre cuisine, une fatalité qui s'attache à mes gestes. J'ai pourtant apporté à cette pièce les
5 mêmes soins qu'au reste de la maison. Elle est habillée de bois blond, pavée de grès, carrelée de blanc, elle est dotée d'un four à programmes automatiques et de
10 machines diverses. Elle a une grande fenêtre qui donne sur le marronnier de la cour, une table de chêne. Au matin, le petit déjeuner y est un régal, le café embaume, le chat ronronne,
15 chacun a l'humeur douce. Parfait. À midi, elle est souvent squattée par deux ou trois jeunes gens qui abusent de pizzas chauffées au micro-ondes et dédaignent l'usage du
20 lave-vaisselle. À part quelques traces de ketchup jusque sur les murs, le Coca débouché, les serviettes en désordre, tout va encore bien. En deux coups d'éponge, elle retrouve
25 son éclat.
Approche l'heure du dîner, je rentre d'humeur de rêve, j'ai faim, je vais faire un lapin ; le boucher compatissant lui a enlevé les yeux et me l'a découpé. Je
30 cherche une recette simple. Je suis bien placée pour savoir que tout est dans les livres, je suivrai mot à mot « lapin au thym » - facile ! Une idiote y parviendrait. Pas moi. Dès les
35 premières lignes, on dirait que

j'ânonne¹ une langue étrangère ou découvre une devinette insoluble : « Pour quatre personnes, un lapin coupé en six. » Déjà, je bute sur la
40 logique : pourquoi six pour quatre, deux d'entre nous ne peuvent pas se resservir, ou quoi ? Et dès la ligne suivante, je suis coupable, fichue : « La veille, dit la recette, posez le lapin sur
45 une planche et enduisez-le d'aromates. » « La veille » est irrattrapable puisque nous sommes aujourd'hui. Courage, me dis-je, passons à l'étape suivante et
50 supposons que la bête ait mariné toute la nuit, comme conseillé, dans son ail et son thym. « Mettez le lapin dans une casserole, couvrez de graisse (laquelle ? beurre, margarine,
55 lard, huile ?) et portez à ébullition à feu doux deux heures. » Inutile de préciser que je presse à la fois le feu et la pendule, je ne peux pas y passer la soirée. D'ailleurs, le téléphone
60 sonne, les portes battent, on m'appelle, on rit, on bavarde... Tout brûle. On ne le sent pas aussitôt, j'ai ouvert la fenêtre par prudence - je me connais. C'était écrit. Pas dans la
65 recette, mais presque.
Chaque fois que j'ai une bonne intention culinaire, quelque chose m'empêche de rester aux fourneaux. On me pardonne. On me console : « La
70 cuisine, ce n'est pas ton rayon. »

¹ je récite

Répondez aux questions suivantes à l'emplacement prévu à cet effet, ou bien indiquez dans la case de droite la réponse choisie par une lettre.

45. Quel genre de personnes sont les jeunes gens qui utilisent la cuisine à midi ?
.....

46. Que suggère l'“humeur de rêve” de l'auteur ? (l. 27)
.....

47. À quoi compare-t-elle la recette ? (2 points)

(a)

(b)

48. Quels sont les trois problèmes que rencontre Claire Gallois avant même de commencer à réaliser sa recette ? (3 points)

(a)

(b)

(c)

49. Que suggère “c'était écrit” (l. 64) ?
.....

50. Quelle expression du texte indique que Claire Gallois n'est pas douée pour la cuisine ?
.....

51. Le ton du texte est

A. ironique.

B. tragique.

C. lyrique.

D. magique.